

Un mois à la campagne

Théâtre



Contact presse
Christophe Hellouin – Opus 64
c.hellouin@opus64.com
06 32 32 22 96

10 janvier -
4 février 2023

Texte Ivan Tourgueniev
Mise en scène Clément Hervieu-Léger
Traduction Michel Vinaver

athénée
Théâtre Louis-Jouvet

Sommaire

Informations pratiques	p. 3
Distribution	p. 4
Résumé	p. 5
Note d'intention de Clément Hervieu-Léger	p. 6
Autour du spectacle : <i>Place de la République</i>	p. 10
Biographies	p. 11

Informations pratiques

Du 10 janvier au 4 février 2023

Grande salle

24 représentations

Mardi 10 janvier, Mercredi 11, Jeudi 12, Vendredi 13, Mardi 17, Mercredi 18, Jeudi 19, Vendredi 20, Mardi 24, Mercredi 25, Jeudi 26, Vendredi 27, Mardi 31, Mercredi 1^{er} février, Jeudi 2, Vendredi 3 à 20h

Samedi 14 janvier, Samedi 21, Samedi 28, Samedi 4 février à 16h et à 20h

Tarifs : de 36 à 10 € la place

Durée : 2h15

En tournée

Dimanche 27 novembre 2022, 17h, Théâtre de Suresnes Jean-Vilar

Mardi 7 février 2023, 20h30, Théâtres en Dracénie, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création-Danse à Draguignan / **Jeudi 9, vendredi 10 février, 20h30**, Scène Nationale d'Albi, 20h30 / **Jeudi 16 février, 20h30**, Espace Marcel Carne à St Michel sur Orge / **Mardi 28 février, 20h30**, Théâtre de Chartres / **Vendredi 3 mars, 14h30 et Samedi 4 mars 20h30**, Grand Théâtre de Calais / **Mercredi 8 et Jeudi 9 mars, 20h**, Théâtre de Caen / **Mercredi 15 et Jeudi 16 mars, 20h30**, Maison de la Culture d'Amiens / **Mardi 21 mars, 20h**, Forum de Flers / **Jeudi 23 mars, 19h30 et Vendredi 24 mars, 20h30**, La Coursive, Scène Nationale à La Rochelle / **Mardi 28 mars, 20h**, Théâtre de l'Olivier à Istres / **Jeudi 30, Vendredi 31 mars, 20h**, Théâtre National de Nice / **Jeudi 6 avril, 20h**, Théâtre de l'Arsenal au Val-de-Reuil / **Mardi 25 avril, 20h**, Scène Nationale du Sud Aquitain à Bayonne

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

2-4, square de l'Opéra Louis-Jouvet | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

Billetterie : 01 53 05 19 19

www.athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)



Contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Christophe Hellouin – Opus 64 c.hellouin@opus64.com / 06 32 32 22 96

Bartolome Laisi – Opus 64 b.laisi@opus64.com / 06 26 63 07 43

Un mois à la campagne

10 janvier - 4 février 2023

Texte **Ivan Tourgueniev**

Mise en scène **Clément Hervieu-Léger**, sociétaire de la Comédie-Française

Traduction **Michel Vinaver**

Costumes **Caroline de Vivaise**

Lumières **Alban Sauvé**

Création sonore **Jean-Luc Ristord**

Assistanat mise en scène **Aurélien Hamard-Padis**

Régie Générale **Philippe Zielinski**

Louis Berthélémy Alexeï Nikolaïtch Beliaev • **Clémence Boué** Natalia Petrovna • **Jean-Noël Brouté** Athanase Ivanovitch Bolchintsov • **Stéphane Facco** Mikhaïl Alexandritch Rakitine • **Isabelle Gardien** Anna Semionovna Islaïeva • **Juliette Léger** Véra Alexandrovna • **Guillaume Ravoire** Arkady Serguïeitch Islaïev • **Mireille Roussel** Lizaveta Bogdanovna • **Daniel San Pedro** Ignace Ilitch Chpiguelski • **Lucas Ponton, Martin Verhoeven (en alternance)** Kolia

Production déléguée : La Compagnie des Petits Champs

Coproduction : Théâtre des Célestins, Scène Nationale d'Albi, Théâtre de Caen, Théâtre de Chartres – Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Maison de la Culture d'Amiens, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, et avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

La Compagnie des Petits Champs est conventionnée par la DRAC Normandie, Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Normandie, le Département de l'Eure, l'Intercom de Bernay Terres de Normandie.

© L'Arche, 2018. Michel Vinaver est représenté par l'Arche - agence théâtrale. La pièce est disponible dans la nouvelle traduction de Michel Vinaver chez l'Arche Editeur. www.arche-editeur.com.

Résumé

À la campagne, dans la maison d'Arkady et Natalia, l'indolence et une certaine mélancolie contaminent presque tout le monde. L'arrivée d'Alexeï le précepteur que Natalia Petrovna a engagé il y a moins d'un mois pour s'occuper du petit Kolia va pourtant venir perturber l'existence morne à laquelle toute la maison semblait condamnée. Venu tout droit de Moscou, le jeune homme, inconscient de son propre charme, va provoquer malgré lui l'irruption de la vie et de la passion dans ce petit monde figé d'une aristocratie en déclin. Délaissée par son mari, plus occupé à ses affaires pressantes, Natalia ne trouve plus en Rakitine, son amant platonique de longue date, l'apaisement par la conversation qui faisait sa routine. Un mal la dévore, dont elle n'est pas la seule à souffrir : Véra, l'orpheline qu'elle a prise sous sa protection, est, elle aussi, séduite par le bel Alexeï. Ajoutons à cela la douceur estivale, le docteur entremetteur, le voisin frustré, riche et timide qui convoite Véra et tout est en place pour que cette campagne d'ordinaire si tranquille devienne le théâtre de journées enfiévrées par les chassés-croisés amoureux.



© Juliette Parisot



Note d'intention de Clément Hervieu-Léger

Un mois à la campagne, pièce de l'immense romancier et novelliste russe Tourgueniev écrite en France entre 1847 et 1850, en parallèle de sa très virulente critique du servage *Mémoires d'un chasseur*, est censurée dès sa publication en 1855. Il faut dire qu'une dizaine d'années avant l'abolition du servage par Alexandre II, le Tsar Nicolas ter ne voit pas d'un bon œil les œuvres d'un auteur appartenant à « l'élite évoluée » de la noblesse qui, dès 1843 s'est pris de passion pour les écrits du jeune Belinski, jeune homme d'origine pauvre et roturière, personnalité enthousiaste et chantre d'un réalisme engagé et d'un socialisme idéal tenant la rubrique de la critique littéraire dans *Les Annales de la Patrie*... Cette rencontre avec le jeune étudiant, qui fait abandonner à Tourgueniev la poésie et le romantisme auxquels il s'était initié avec un serf appartenant au domaine maternel où il avait grandi, est décisive pour l'auteur d'*Un mois à la campagne*, qui se consacrera désormais à la prose et au théâtre. Il entend dorénavant représenter la société russe et ses figures typiques, et donner ainsi une valeur sociologique à son théâtre.

Élevé par une mère autoritaire dans une riche propriété agricole, c'est en peignant la vie à la campagne qu'il va faire œuvre : représenter bien sûr le cœur familial, mais aussi les différentes figures qui gravitent autour de ce cercle : l'étudiant, la gouvernante, le docteur, le voisin ... Des personnages que l'on retrouve également dans le théâtre de Tchekhov. Si nous sommes tout de suite tentés de faire le rapprochement avec Tchekhov, c'est que les liens entre les deux dramaturges russes se lisent bien sûr dans le tableau qu'ils dressent d'une époque et d'une société qui s'effritent, mais également dans un rapport à l'enfance et au temps intime avec lequel chacun entretient ses secrets. Ce temps s'exprime ici au cœur d'un monde rural, d'une « campagne » dont la représentation sur les plateaux de théâtre m'importe tout particulièrement.

Il faut attendre 1909 pour que Stanislavski, montant *Un mois à la campagne* quelques années seulement après sa mise en scène de *La Cerisaie*, démontre de manière éclatante l'incroyable modernité théâtrale de l'œuvre dramatique de Tourgueniev et son évidente influence sur le théâtre de Tchekhov. J'en fais l'expérience moi-même, puisqu'après avoir monté *La Cerisaie* avec la troupe de la Comédie-Française, c'est en effet Tchekhov qui me permet d'accéder aujourd'hui au théâtre de Tourgueniev. Non pas pour « faire du Tchekhov » mais pour comprendre ce qui rend ce théâtre, considéré parfois comme suranné, à la fois si moderne et si incompris.

Ce qui m'intéresse chez Tourgueniev, et que son parcours me pousse à explorer, c'est ce qu'apporte le novelliste à l'art théâtral. Il dira lui-même, à propos d'*Un mois à la campagne*, qu'il s'agit d'une « nouvelle en forme dramatique ». En rapprochant son théâtre de la littérature, le dramaturge cherche à recréer le rapport intime du lecteur au texte.

Il veut éviter une théâtralité qui semblerait outrée ou plaquée afin de laisser le spectateur faire lui-même le chemin vers la scène. Cette proximité voulue entre ses nouvelles et son théâtre, qui constitue pour lui un acte quasi-politique, le conduit à développer une forme théâtrale d'une très grande liberté : fait inédit pour l'époque, la pièce est construite sans découpage en scènes. S'affranchissant des péripéties et des coups de théâtre, *Un mois à la campagne* fait voler en éclat la notion même de genre dramatique, et nous conduit à placer la question du naturel au centre du travail des comédiens. Et si certains considèrent Tchekhov comme le père de l'acteur moderne, cette question s'est posée en réalité dès le XVII^{ème} siècle par Molière (« Figurez-vous que vous êtes ce que vous représentez », « un ton de voix naturel ») puis prolongée au XVIII^{ème} siècle, notamment par Goldoni. Il n'est donc pas étonnant que Tourgueniev se passionne pour le théâtre italien, auquel il s'abonne à Saint-Petersbourg dès 1843. La différence, peut-être, est que Tchekhov va davantage formaliser l'idée selon laquelle la recherche du naturel n'est pas un désir de naturalisme mais une quête de vérité.

Tourgueniev nous propose de découvrir la vie d'un microcosme où chaque être a sa part dans les perturbations et les répercussions sur l'ensemble du groupe, où le moindre trouble intime bouleverse tous les membres de la communauté. Ce dispositif de huis-clos fait bien sûr écho, sans jamais parler à proprement parler de ce qui se passe autour, à un extérieur qui vient faire vaciller un ordre établi, fragile bien que séculaire, et traversé de l'intérieur par une profonde aspiration à la liberté de toutes et tous, dont Alexeï est un révélateur.

Pour suivre la pensée de Tourgueniev, l'historique des titres donnés à sa pièce est particulièrement éclairant : le premier titre d'*Un mois à la campagne* est *L'étudiant*, le nom même de Béliaïev n'étant pas sans rappeler celui de Belinski. L'étudiant est pour Tourgueniev la figure d'un progressisme social, qu'on retrouve trait pour trait dans la nouvelle André Kolossov. Une figure qu'il oppose aux anciens tempéraments romantiques, mués en raisonneurs stériles et égocentriques, obsédés par l'introspection : les « hommes de trop » comme il les baptise alors. De ce point de vue Rakitine préfigure le héros-narrateur du *Journal d'un homme de trop* écrit en 1850, condamné, comme Natalia avant l'arrivée d'Alexeï, à se regarder vivre.

1843 est pour Tourgueniev l'année charnière de sa rencontre avec Belinski, mais également de celle avec la chanteuse et compositrice Pauline Viardot, avec qui il entretiendra une éternelle passion jusqu'à sa mort. Pour elle, il brave son assignation à résidence pour la voir jouer à Moscou en 1853, et se fait construire une datcha sur le terrain de la demeure qu'elle possède avec son mari à Bougival...

La pièce s'intitulera ensuite *Deux femmes*. Les héroïnes de Tourgueniev se répartissent en deux catégories : les dominatrices, des « castratrices » dont Natalia Petrovna fait évidemment partie et qui ne sont pas sans rappeler la personnalité de Pauline Viardot, et les « jeunes filles » armées de leur seule innocence mais pour autant libres, fortes et poétiques comme la nature avec laquelle elles communient spontanément, telles que Véra.

Après ces deux premiers titres, Tourgueniev nommera finalement sa pièce *Un mois à la campagne*, affirmant par-là ce qui me touche peut-être le plus dans cette « nouvelle en forme dramatique » : la sensation climatique qui baigne les personnages. Plus que l'expression absolue du sentiment, c'est la question du bouleversement intérieur qui se pose ici, celle de l'amour considéré non comme un sentiment mais comme un symptôme. Chez Tourgueniev l'amour est une forme de maladie. Tout un symbolisme discret vient nimbier la pièce de ce climat si particulier. La génération de Natalia semble être une génération qui s'embourbe dans son quotidien et ses privilèges, qui ne sait pas comment aller de l'avant : Arkady s'enlise dans le sable, vante sa vanneuse qui produisant un vent artificiel provoque un « vrai ouragan », Natalia coupe court à ses discussions avec Rakitine pour profiter l'espace d'un instant de la bourrasque qui s'engouffre dans le salon à la suite de Beliaev, Rakitine lui-même lit *Le Comte de Monte Cristo*, roman s'il en est sur le récit d'une sortie de prison... Et pendant tout ce temps on construit un cerf-volant pour le jeune fils...

Le terrain temporel, presque cinématographique, sur lequel nous emmène Tourgueniev, participe pleinement à cette sensation climatique si particulière. Avec le titre *Un mois à la campagne*, il nous inscrit dans un temps long, qui serait presque le temps du sentiment, et pourtant tout se déroule sur quatre jours, avec la fulgurance du coup de foudre et de ses conséquences. En déstabilisant ainsi nos notions temporelles, il nous propose de vivre non pas une réalité du temps mais une sensation du temps. Avec l'absence de genre caractérisable, et cette quête de naturel, je crois que ce rapport climatique provoque chez le spectateur, avec beaucoup d'à-propos, un sentiment de vertige. En abolissant la distanciation par rapport à la forme théâtrale, Tourgueniev nous force à nous regarder, et nous parle de nous-mêmes.

Cette merveilleuse inventivité de forme mise en jeu par Tourgueniev me fait penser au cinéma italien de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Ce cinéma nous a, en effet lui aussi, raconté à sa manière, à travers des œuvres magistrales telles que *Le Jardin des Finzi-Contini* de Vittorio de Sica, *Violence et Passion* et *Mort à Venise* de Luchino Visconti, ou *Théorème* de Pasolini, les remous violents provoqués par l'irruption soudaine de perturbations extérieures au sein d'une grande bourgeoisie sur le déclin, tandis que gronde au dehors le tumulte de la grande Histoire. Cette notion de « nouvelle en forme dramatique » demande, je crois, un engagement singulier, une intimité avec soi, dont le cinéma italien est un magnifique exemple, lui qui n'est pas un cinéma tiède. Il n'exclut pas les tons forts, ne craint ni les crises ni les silences éloquents. Les sentiments sont crus même s'ils sont tus. Les corps jouent, vibrent, brûlent. Les regards parlent.

Le cinéma italien des années 70 est, par ailleurs, d'une grande liberté quant à la question du désir et du genre. Ainsi le chamboulement provoqué par l'arrivée d'un étranger, loin d'être réductible à un seul trouble d'ordre éphémère et sexuel, questionne véritablement ce que crée l'arrivée d'un souffle nouveau dans un monde clos.

Je crois que Tourgueniev nous oblige à la psychologie. Je le revendique. Françoise Flamant parle d'un « théâtre du flux de conscience » dont Tourgueniev fut le précurseur et qui sera ensuite banalisé notamment par Tchekhov. Comme si c'était un théâtre dont le temps était un temps de la conscience, de ce dont on prend conscience. Le théâtre de Tourgueniev prendra de fait toute son importance juste après la naissance de la psychanalyse et la parution des trois essais sur la théorie sexuelle de Freud en 1905, avec la mise en scène de Stanislavski en 1909.

Enfin, la découverte de la traduction de Michel Vinaver a été pour moi un déclencheur pour mettre en scène cet auteur, cet homme au carrefour des époques et des mondes, à cheval entre orient et occident, entre l'âme russe et le goût français. La langue acérée du grand dramaturge français contemporain, sans fioritures, nous permet de faire entendre l'éblouissante modernité de l'écriture de Tourgueniev. Il me semble aujourd'hui plus que jamais nécessaire de mettre en scène, avec *Un mois à la campagne*, l'œuvre d'un « européen errant », qui, par son œuvre et sa vie, tentait de nous parler des hommes et des femmes pris dans la grande Histoire, et d'abattre les frontières entre les genres et les nations.

Clément Hervieu-Léger
Novembre 2022

Autour du spectacle : *Place de la République*

En même temps que joue *Un mois à la campagne* dans la grande salle de l'Athénée, Clément Hervieu-Léger met en scène *Place de la République* en salle Christian-Bérard. On y retrouve Juliette Léger et Daniel San Pedro, respectivement Véra Alexandrovna et Ignace Ilitch Chpigueliski dans la pièce de Tourgueniev. A 18h, ils sont Elle et Lui, deux inconnus qui engagent la conversation Place de la République à Paris, « comme s'ils s'étaient donné rendez-vous sans le savoir ». Une pièce contemporaine écrite par Clément Hervieu-Léger, loin de la campagne russe qu'ils retrouvent à 20h en grande salle -mais pas sans écho à leur réflexion sur l'amour et les absences qui nous définissent.

Du 25 au 27 janvier 2023

Salle Christian-Bérard

3 représentations : Mercredi 25 janvier, Jeudi 26, Vendredi 27 à 18h

Tarif : de 20 à 15 € la place

Durée : 1h10

Mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

Costumes **Caroline de Vivaise**

Lumières **Alban Sauvé**

Avec **Juliette Léger, Daniel San Pedro**

La Compagnie des Petits Champs est conventionnée par la Drac Normandie – Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Normandie, le Département de l'Eure, l'Intercom de Bernay-Terre de Normandie.

Contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Christophe Hellouin – Opus 64

c.hellouin@opus64.com | 06 32 32 22 96

Biographies



Clément Hervieu-Léger, sociétaire de la Comédie-Française

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1^{er} septembre 2005 et Sociétaire depuis le 1^{er} janvier 2018, il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe*, Valère), Anne Delbée (*Tête d'Or*, Cébès), Andrzej Seweryn (*La Nuit des Rois*, Sébastien), Lukas Hemleb (*La Visite Inopportune*, le Journaliste, *Le Misanthrope*, Acaste), Claude Mathieu (*L'enfer*), Eric Génovèse (*Le Privilège des Chemins*), Robert Wilson (*Fables*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*), Denis Podalydès (*Fantasio*, Spark), Pierre Pradinas (*Le Mariage forcé*, Alcidas), Loïc Corbery (*Hommage à Molière*), Marc Paquien (*Les Affaires sont les Affaires*, Xavier), Muriel Mayette (*La Dispute*, Azor, *Andromaque*, Oreste), Jean-Pierre Vincent (*Ubu*, Bougrelas, *Dom Juan*, Don Carlos), Anne-Laure Liégeois (*La Place Royale*, Doraste), Lilo Baur (*Le Mariage*, Kapilotadov, *La Tête des Autres*, Lambourde)... Il a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant ...* (texte de Vincent Delecroix).

En dehors de la Comédie-Française, il travaille aux côtés de Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre*, Eros), Nita Klein (*Andromaque*, Oreste), Anne Delbée (*Hernani*, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (*Britannicus*, Néron), Bruno Bouché (*Ce sont des choses qui arrivent*), Patrice Chéreau (*Rêve d'Automne*, Gaute) et tourne avec Catherine Corsini (*La Répétition*), Patrice Chéreau (*Gabrielle*), et Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*).

Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così Fan Tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, « *J'y arriverai un jour* » (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés à Racine, Haendel ou Wagner.

Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris.

A la Comédie-Française, il met en scène *La Critique de l'École des femmes* au Studio Théâtre en 2011, *Le Misanthrope* de Molière en 2015 à Richelieu et *Le Petit Maître Corrigé* de Marivaux en 2017. A l'Opéra, il monte *La Didone* de Cavalli que dirige William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris. En 2016, il met en scène *Mitridate*, sous la direction d'Emmanuel Haïm, au Théâtre des Champs Élysées.

Avec la Compagnie des Petits Champs, qu'il codirige avec Daniel San Pedro depuis 2010, il met en scène *L'Épreuve* de Marivaux. Il collabore à la mise en scène de *Yerma* de Daniel San Pedro et interprète le rôle du Fiancé dans *Noces de Sang*, mis en scène par Daniel San Pedro. Il met en scène *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet de Molière et Lully avec William Christie (Les Arts Florissants). Il écrit également *Le Voyage en Uruguay* mis en scène par Daniel San Pedro.

Il joue dans *Les Cahiers de Nijinski* mis en scène par Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre au Théâtre national de Chaillot. Il joue également dans *Les Damnés*, adaptation du film de Visconti mise en scène par Ivo van Hove dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2016 et repris à la Comédie-Française.

En 2017, il met en scène *Le Pays Lointain* de Jean- Luc Lagarce, création de la Compagnie des Petits Champs au Théâtre National de Strasbourg, et *L'Eveil du Printemps* de Wedekind à la Comédie-Française. En 2020, sa mise en scène *Une des dernières soirées de Carnaval* de Goldoni reçoit le Grand Prix Théâtre du Syndicat de la Critique.

Présentation de la compagnie des Petits Champs

La Compagnie des Petits Champs a été créée le 10 mai 2010 par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro. À la fois comédiens et metteurs en scène, ils ont souhaité, parallèlement à leurs carrières individuelles, se doter d'une structure juridique et artistique leur permettant de réunir autour d'eux une équipe constituée de personnalités rencontrées au gré des spectacles auxquels ils ont participé ces dernières années, avec l'objectif de s'engager ensemble dans un projet théâtral permettant d'articuler pratique scénique, réflexion esthétique et ancrage territoriale.

Ce projet de compagnie s'est accompagné de la volonté d'aménager un lieu de répétition, d'exposition, et de pratique artistique dans une ancienne étable réhabilitée. La Compagnie des Petits Champs, dont le nom évoque aussi bien les paysages bocagers que les riches heures de Port-Royal, est en effet installée à Beaumontel dans l'Eure, au cœur d'une région agricole particulièrement dynamique. Si le lieu de cette installation s'est imposé à la compagnie eu égard à des attaches familiales et affectives, le choix de se développer en zone rurale relève lui d'une volonté profonde de faire se confronter deux mondes dont les images et les règles peuvent sembler antinomiques : le théâtre et la campagne. Cette confrontation ne veut pas être un échange à sens unique. Il ne s'agit pas de venir porter la « bonne culture », comme on porterait la « bonne parole », à un public supposé dépourvu d'attentes propres. Il s'agit au contraire d'organiser un véritable espace d'interaction avec des effets patents sur le public comme sur les artistes.

Au public, la Compagnie des Petits Champs, en partenariat avec les structures départementales et régionales existantes, souhaite offrir une proposition culturelle de qualité tout en développant une véritable proximité entre les spectateurs et les artistes. Ce n'est que dans cette proximité, qui peut prendre des formes diverses (rencontres, répétitions ouvertes, pratique en ateliers, petites formes etc.) que l'on peut espérer fidéliser un public disposé à la compréhension critique et à l'appropriation des réalisations scéniques les plus exigeantes. Aux artistes, la compagnie entend leur proposer une pratique du terrain et un cadre de travail différents, loin de certaines contraintes urbaines, afin que chacun d'entre eux puisse réinterroger son propre rapport au travail et à la création.

Un lieu de répétition, d'exposition et de pratiques artistiques pluridisciplinaire a ainsi été aménagé dans une ancienne étable réhabilitée. L'Étable, qui n'est pas destinée à être un lieu de diffusion, a pour vocation d'être un véritable lieu de création et de formation, favorisant les échanges entre les artistes en résidence et la population locale.

Les spectacles de la Compagnie des Petits Champs :

- *L'Épreuve* – Marivaux / Mise en scène : Clément Hervieu-Léger

Création 2012 – 70 représentations en France et à l'Étranger

- *Yerma* – Federico García Lorca / Mise en scène : Daniel San Pedro

Création 2013 – 60 représentations – Reprise au Théâtre 13 à Paris en septembre 2014

- *Le Voyage en Uruguay* – Clément Hervieu-Léger / Mise en scène : Daniel San Pedro

Création 2014 – 90 représentations en France et à l'Étranger – Reprise au Théâtre du Lucernaire à Paris en septembre 2016

- *Noces de Sang* – Federico Garcia Lorca / Mise en scène : Daniel San Pedro

Création 2015 – 20 représentations

- *Monsieur de Pourceaugnac* – Molière et Lully / Mise en scène : Clément Hervieu-Léger

Création 2015 – 70 représentations en France et à l'Étranger – Reprise au Théâtre des Bouffes du Nord en juin 2016

- *Le pays lointain* – I. Agarcé / Mise en scène : Clément Hervieu-Léger

Création 2017 – 51 représentations en France – Reprise au Théâtre de l'Odéon en avril 2019

- *Ziryab* – Mise en scène : Daniel San Pedro

Création 2018 à Casablanca – 19 représentations en France et à l'Étranger

- *Une des dernières soirées de Carnaval* – Goldoni / Mise en scène : Clément Hervieu-Léger

Création 2019 – 53 représentations en France avec une série au Théâtre des Bouffes du Nord en novembre 2019

- *Andando* - Mise en scène : Daniel San Pedro

Création 2020 – 41 représentations avec une avec une série au Théâtre des Bouffes du Nord en 2021.

Louis Berthélémy *Alexei Nikolaïtch Beliaev*

Louis Berthélémy découvre le théâtre à 10 ans dans le Nord de la France. À partir de 2012, il joue sous la direction de Bruno Boussagol *Femme, féminin, féminisme : expérience et transmission* et *L'impossible procès* (Brut de béton) puis *Les pêcheurs* avec Alexis Garcia (Cie Art&Tça) et également des rôles à la télévision.



En 2014, à 18 ans, il intègre la Classe Libre du Cours Florent puis, en 2016, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD).

En 2017, il joue sous la direction de Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre National de l'Odéon. En 2018, il participe à l'École Nomade du Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine à Pondicherry (Inde). En 2019, il joue dans *Une des dernières soirées de Carnaval* de Carlo Goldoni par Clément Hervieu-Léger au Théâtre de Carouge (Suisse) et au Théâtre des Bouffes du Nord.

En 2022, il met en scène *PLOUK(S)* au Théâtre du Soleil et *LADY* au Théâtre Élisabéthain d'Hardelot. Il joue dans *Ophélie Tournante* par Emmanuel Pic à l'Etoile du Nord, *You Will love me* par François Gardeil au Théâtre Élisabéthain d'Hardelot, *Le Voyage de ma vie* par Daniel San Pedro au Théâtre Rawabet au Caire (Égypte) et dans *Un mois à la campagne* de Tourgueniev par Clément Hervieu-Léger au Théâtre des Célestins et à l'Athénée Louis Juvet. En 2023, il jouera dans l'adaptation d'*On achève bien les chevaux* de Horace McCoy avec le Ballet du Rhin.

Récemment, on peut le voir à la TV et au cinéma dans *Les petits meurtres* d'Agatha Christie de Nicolas Picard Dreyfus, dans *Chœur de rockers* de Luc Bricault et Ida Techer, dans la série *HPI* et dans la mini-série *OUSSEKINE* d'Antoine Chevrollier sur Disney+.

Clémence Boué *Natalia Petrovna*

Formée au conservatoire du Xème arrondissement de Paris, Clémence a travaillé au théâtre avec Brigitte Jacques (*Angels in America*), Jl. Tardieu et Georges Wilson (*Don Juan*), N. Thibault (*Dissonances, Après la Pluie, Le Sang, Turandot, L'Heureux stratagème, Une demande en mariage*), Thierry Lavat (*La Crapaud, Prosper et George*), L. Serrano (*Mille francs de récompense, Le Dragon, Kvetch*), Didier Bezace et D. Loubatière (*Jacob Jacob*) et à l'écran avec Philippe de



Broca, Claude Miller, P. Dewolf, JD Robert, David Oelhoffen, O. Nakache et E. Toledano, Martin Bourboulon,...

Depuis 2010, Clémence collabore aux activités de la Compagnie des Petits Champs et a travaillé sous la direction de Clément Hervieu-Léger dans *Monsieur de Pourceaugnac*, *Le Petit Maître corrigé* (lecture Louvre), *Le Pays lointain* et *Une des dernières soirées de carnaval*. Elle fera partie de la distribution d'*On achève bien les chevaux* adapté par C. Hervieu-Léger, D. San Pedro et B. Bouché en 2023.

Jean-Noël Brouté *Athanase Ivanovitch Bolchintsov*

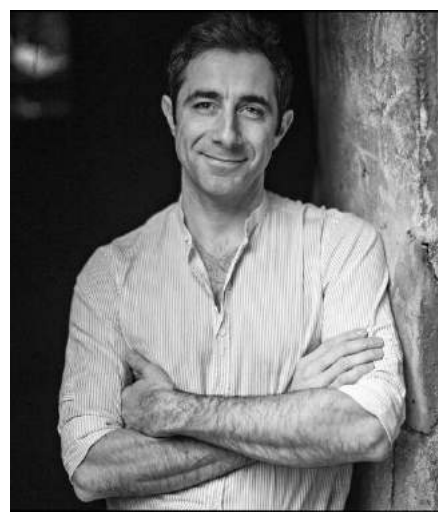
Il fait pendant deux ans l'école des Beaux-Arts de Versailles, puis prend des cours de théâtre. Il suit ensuite pendant deux ans les cours du conservatoire de Versailles et rejoint la classe libre du Cours Florent avec F. Florent

Il débute sur les planches sous la direction du metteur en scène suisse Benno Besson, compagnon de route de Bertolt Brecht, qui monte la pièce *Mille Francs de récompense* d'après l'œuvre de Victor Hugo.

Il commence sa carrière au cinéma en 1984 avec *Souvenirs, Souvenirs*, de Ariel Zeitoun. Il est notamment connu pour ses rôles dans les films de Bruno Podalydès : il joue Otto Gazin dans *Dieu seul me voit* (Versailles-Chantiers) en 1998, l'ami d'Albert Jeanjean. Il joue aussi Sainclair, le second de Joseph Rouletabille dans *Le Mystère de la chambre jaune* en 2003 et *Le Parfum de la dame en noir* en 2005.

Stéphane Facco *Mikhaïl Alexandritch Rakitine*

C'est en 2013 que Stéphane Facco rejoint la Compagnie des petits-champs, dans *Yerma*, mis en scène par Daniel San Pedro. Sous la direction de Clément Hervieu-Léger, il jouera ensuite dans *Monsieur de Pourceaugnac* et *Une des dernières soirées de carnaval*, créés aux Bouffes du Nord, ainsi que dans *Le voyage de ma vie*, récemment créé au Caire, par Daniel San Pedro. Il a également joué dans plusieurs spectacles de Jacques Nichet, avec le Collectif Drao qu'il codirige, Ladislas Chollat, Mélanie Laurent, Guillaume Ravoire, ... et plus récemment pour Zabou Breitman ou Alexandra Badéa, avec qui il crée en janvier dernier *Thiaroye* au théâtre de la Colline et prochainement *Celle qui regarde le monde*, aux Plateaux Sauvages. Il tourne par ailleurs, pour A. Garceau, Y. Calbérac, L. Delpias, J-D Verhaeghe, ... et sur les scènes lyriques avec F. Negrin et L. Pelly, ou actuellement dans *Molière et ses musiques*, pour les Arts Florissants.



Isabelle Gardien *Anna Semionovna Islaïeva*

Formée au cours d'Yves Pignot puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Isabelle Gardien est devenue Sociétaire de la Comédie Française et a joué les plus grands auteurs du répertoire classique et contemporain. Elle a également chanté dans *La vie parisienne* d'Offenbach et crée son propre spectacle musical : *Berlin-Paris-New York*.



Depuis son départ en 2011, elle participe à de nombreuses productions théâtrales. Elle a notamment interprété Madame Jourdain du *Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès et a rejoint la Compagnie des Petits Champs pour *Une des dernière soirée de carnaval* de Goldoni mis en scène par Clément Hervieu-Léger. Elle a dirigé une classe au Cours Florent pendant 5 ans. Elle double depuis 1996 les actrices Cate Blanchett, Emily Watson, Julian Moore.

Juliette Léger *Véra Alexandrovna*



Juliette Léger intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique, l'ESAD, en septembre 2009. Elle y travaille notamment avec Jean-Claude Cotillard, Cécile Pauthe, et Galin Stoev. C'est là qu'elle fait la connaissance de Timothée Leroche avec lequel elle collabore depuis (*India Song* de Duras, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, *La fuite en avant*).

Elle est assistante à la mise en scène de Clément Hervieu-Léger sur *La Critique de l'École des femmes* de Molière, créée au Studio Théâtre de la Comédie Française en 2011, et *Le Misanthrope* de Molière, créé à la Comédie Française en 2014.

En tant que comédienne, elle joue en 2012 au Théâtre National de La Colline, sous la direction de Laurent Gutmann (*Nouvelles Vagues* de Ronan Chéneau). De 2012 à 2014, dans *La sorcière du placard aux balais* de P. Gripari, adapté et mis en scène par Mathilde Delahaye.

Depuis, elle travaille principalement avec la Compagnie des petits champs, basée en Normandie, au sein de laquelle elle joue sous la direction de Daniel San Pedro (*Yerma* de F. Garcia Lorca) et Clément Hervieu-Léger (*Mr de Pourceaugnac* de Molière et *Une des dernières soirées de Carnaval* de Carlo Goldoni, *Place de la république* de C. Hervieu-Léger) dans des productions qui ont tournées notamment au Théâtre de Bouffes du Nord, mais aussi en Espagne, en Suisse et en Chine.

Avec cette compagnie, elle participe également au projet de transmission en tant qu'intervenante au sein du réseau LA BONDE, foyer d'accueil d'enfants placés par l'ASF.

À Paris, elle fait partie de la CieD911 au sein de laquelle elle monte en 2016 *Les Nuits Blanches*, d'après Dostoïevski. Et en 2018, *Près du cœur sauvage -Variation I*, d'après les nouvelles de l'autrice brésilienne Clarice Lispector, spectacle musical dans lequel elle joue également.

Depuis 2020, elle travaille aussi avec la Cie du 4 septembre, dirigée par Aymeline Alix, dont la première création a vu le jour au Volcan, scène nationale du Havre, et sera au TQI en janvier 2022 (*Presque égal à*, de Jonas Hassen Khemiri).

Guillaume Ravoire *Arkady Serguieitch Islaïev*

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille aux côtés d'Alain Françon, Dominique Valadié, Sandy Ouvrier, Gérard Desarthe, Guillaume Gallienne.

Depuis 2010 il a travaillé avec Pierre Hoden (*La vie de Galilée*), Krystian Lupa (*Salle D'attente*), Julie Duclos (*Fragments d'un discours amoureux*), Fabrice Melquiot (*Tarzan Boy*), Benoît Giros (*Au jour le jour, Renoir 1939*), Clément Carabédian (*Les Accapareurs*), Karl Eberhard (*Le Café*), Nicolas Le Bricquoir (*Denali*)...



Il travaille étroitement avec La Compagnie des Petits Champs, comme assistant à la mise en scène et comme acteur, jouant Molière, Lorca, Lagarce, Goldoni.

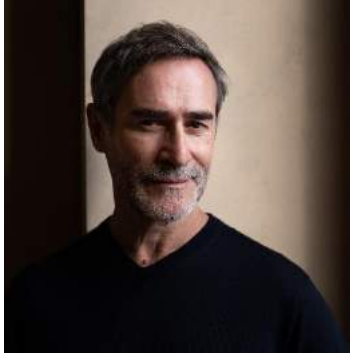
Mireille Roussel *Lizaveta Bogdanovna*



Dès sa sortie du Conservatoire National Supérieur D'Art Dramatique, Mireille Roussel travaille avec Philippe Adrien dans *Grand Peur et Misère du III Reich*. Elle travaille ensuite avec Ludovic Lagarde dans plusieurs spectacles, du *Petit Monde de Georges Courteline* en 1993 au *Cercle de Craie Caucasien* en 2000, puis avec Nabil El Azan, Cécile Pauthe, Jean-Pierre Baro... Au cinéma, elle entretient des fidélités avec Laurent Achard et Siegrid Alnoy. Elle tourne aussi avec Pascal Rabaté, Brigitte Sy et Paul Vecchiali.

En collaboration avec Ricardo Munoz, elle écrit *Majorette !* Seule en scène qu'ils créent en 2010 à la Comédie de Reims.

C'est la première fois qu'elle travaille sous la direction de Clément Hervieu-Léger.



Daniel San Pedro *Ignace Ilitch Chpiguelski*

Daniel San Pedro est comédien et metteur en scène.

Depuis 2010, il codirige avec Clément Hervieu-Léger la Compagnie des Petits Champs.

Il joue dans plus de 35 spectacles sous la direction de Clément Hervieu-Léger, Ladislav Chollat, Denis Podalydès, Jean-Luc Revol, Wajdi Mouawad, Guillaume Ravoire, Philippe Calvario, Gildas Bourdet, Marcel Marechal, Fabrice Melquiot, Laurent Serrano, Gregory Baquet, Jean-Luc Palies, Gaël Rabas...

Alban Sauvé, *créateur lumières*



Né en 1974, Alban Sauvé fait toute sa formation de créateur lumières au théâtre de Beauvais, c'est en ces lieux qu'il fit la rencontre de Ladislav Chollat.

C'est après avoir travaillé ensemble dans un climat de confiance, qu'il lui confia sa première création lumière : *3 semaines après le Paradis* d'Israël Horowitz avec Daniel San Pedro. De cette rencontre est né un rapport de complicité, qui est à l'origine d'une trentaine de créations tel qu'*Harold et Maude*, *l'Ouest Solitaire*, *Une heure de tranquillité*, *La station Champbaudet*, *Le père*, *Les cartes du pouvoir*, *Momo*, *Le fils* et bien d'autres dont *Oliver Twist* le Musical.

Dans sa carrière, il a pu aussi découvrir des horizons différents en travaillant avec d'autres metteurs en scène (Clément Hervieu-Léger, Daniel San Pedro, Ivan Calbérac ...) ou sur des projets différents tel que danse, concert, opéra...

Caroline de Vivaise, *créatrice costumes*

Partageant ses activités entre cinéma, opéra et théâtre, Caroline de Vivaise participe à plus d'une soixantaine de films avec notamment Claude Berri, André Téchiné, Benoît Jacquot, Jacques Audiard, Peter Bogdanovich, Raoul Ruiz, Gérard Mordillat, Andrzej Zulawski, Nicolas Saada, Valeria Bruni Tedeschi, Bertrand Tavernier, Guillaume Gallienne et Patrice Chéreau...

Elle a reçu le César des meilleurs costumes à trois reprises, pour *Germinal* en 2003, *Gabrielle* en 2005 et *La Princesse de Montpensier* en 2011.



À l'opéra, elle travaille aux côtés d'Arnaud Petit, Raoul Ruiz, Vincent Huguet, Patrice Chéreau, Clément Hervieu-Léger (*La Didone* de Cavalli, *Mitridate, re di Ponto* de Mozart, *Les Éclairs* de Philippe Hersant) au Festival d'Aix en Provence, à l'Opéra de Paris, au Staatsoper de Berlin et de Vienne, à Amsterdam, au Metropolitan de New York, à la Scala...

Au théâtre, elle collabore avec Bruno Bayen, Louis Do de Lencquesaing, Daniel San Pedro, John Malkovich, Thierry de Peretti, Patrice Chéreau, Arnaud Desplechin, et Clément Hervieu-Léger pour *L'Épreuve* et *Le Petit-Maître corrigé* de Marivaux, *La Critique de l'École des femmes*, *Le Misanthrope* et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Le Pays Lointain* de Lagarce, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni jusqu'à *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov en 2021.

Jean-Luc Ristord, régisseur son

Jean-Luc Ristord a exercé comme régisseur son à l'Opéra de Paris, la Salle Favart puis à la Comédie Française. Parallèlement, il conçoit des designs sonores pour l'agence de scénographie NezHaut et le plasticien Bernard Roué.

Pour la Compagnie des Petits Champs il réalise les univers sonores de *l'Épreuve* de Marivaux, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Le pays lointain* de J.L. Lagarce, *Une des dernières soirées de carnaval* de C. Goldoni et récemment *Un mois à la campagne* de Tourgueniev mis en scène par Clément Hervieu Léger. De *Yerma*, *Noces de sang*, *Andando* de Federico Garcia Lorca mis en scène par Daniel San Pedro.



Il participe à la création de *Home* de David Storey mise en scène de Gérard Desarthe avec lequel il avait déjà collaboré pour *Ashes to Ashes* d'Harold Pinter avec Carole Bouquet au Théâtre de l'Œuvre et pour *Les Estivants* de Gorki à la salle Richelieu.

A la Comédie-Française, il accompagne de ses environnements sonores les comédiens de la troupe dans leurs projets de lectures et de mises en scène, plus particulièrement Véronique Vella pour deux adaptations de nouvelles de Marcel Aymé *Le Loup et Le Cerf* et *Le Chien* au studio théâtre et diffusées à la radio. Ainsi qu'Éric Ruf à l'occasion de la création de *Peer Gynt* d'Ibsen au Grand-Palais, de *Vie du grand Don Quichotte et du gros Sancho d'Antonio* da Silva puis *Roméo et Juliette* de Shakespeare à la Salle Richelieu.

Depuis 2011, il est créateur son pour les mises en scène de Clément Hervieu-Léger à la Comédie Française (*La critique de l'école des femmes*, *Le Misanthrope* de Molière, *Le Petit Maître Corrigé* de Marivaux, *L'éveil du printemps* de F. Wedekind, *La Cerisaie* d'A. Tchekhov). Il crée de nombreuses bandes son, travaillant au côté de Roger Planchon, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Matthias Langhoff, Muriel Mayette-Holtz, Jacques Lassalle, Katharina Thalbach. Jean Luc Ristord est Chevalier des arts et des lettres.